

Transitions et transformations des étudiants internationaux en contextes de mobilité académique¹

Transitions and Transformations of International Students in Contexts of Academic Mobility.

(Revue *Pensée Plurielle*, 41(1), Éditeur Du Boeck Supérieur, Belgique, 111-122, ISSN: 1376-0963).

Résumé:

La vie quotidienne, les expériences sur la diversité interculturelle, les relations interpersonnelles (en incluant les liens amicaux et amoureux), les voyages, et l'apprentissage des langues sont, parmi d'autres, des dimensions importantes pendant les séjours académiques internationaux. Ce texte porte sur les modalités de transition et de transformation vécues par des étudiants internationaux, à partir d'une étude de cas, basée sur un entretien biographique. Le récit sélectionné met l'accent sur des dimensions personnelles, informelles, expérientielles et interculturelles des séjours académiques, mais au même temps il est attentif aux enjeux et exigences académiques des stages ainsi qu'aux contraintes institutionnelles des universités. Mon intérêt central est la relation entre transitions et transformations, depuis une perspective biographique et dynamique.

Mots-clés:

Transitions biographiques, apprentissages informels, itinéraires biographiques, entretien biographique, étudiants internationaux.

Abstract:

International academic mobility includes relevant dimensions, such as management of everyday life, dealing with intercultural diversity, friendship, relationships, travels and multilingualism. This paper discusses issues about transitions and transformations lived by international students, through the presentation of a case study, based on the technique of the biographical-narrative interview. The narrative presented develops personal, informal, experiential and intercultural dimensions that articulate international academic sojourns. At the same time, it is paid attention to challenges and demands of stays coming from institutional and social frameworks. The key point in this paper is related to transitions and transformations from biographical and dynamic perspectives.

Key-words : Biographical turning points, informal learnings, biographical itineraries, biographical-narrative interview, international students.

I. Recherches sur transitions et transformations des étudiants internationaux avec des approches biographiques.

L'étude de cas objet de cette contribution dérive, en partie, des projets de recherche précédents consacrés à une meilleure connaissance des expériences et de l'analyse des besoins des étudiants universitaires ayant effectué des parcours non traditionnels, tant en Europe qu'en Amérique Latine (González-Monteagudo, 2010b, 2010c et 2012).

Le cas sélectionné fait part d'un projet de recherche développé en Allemagne et axé sur les expériences et les perspectives de transition et transformation des étudiants internationaux dans des séjours académiques à l'étranger. Ce projet de recherche se situe dans un contexte de croissance de l'internationalisation et de la mondialisation de la culture, de l'éducation, de la citoyenneté et de l'économie dans le cadre européen (Barañano, García, Cátedra et Devillard, 2007).

La croissance des échanges éducatifs, culturels et scientifiques est une caractéristique évidente du modèle européen de construction de la citoyenneté, de la tolérance et de la compréhension réciproque. Le programme le plus connu dans ces domaines est Erasmus, mais il y a aussi une grande variété de propositions visant à faciliter la formation académique et professionnel, les voyages, les séjours culturels, les échanges des jeunes et l'apprentissage des langues. L'Europe de la mondialisation (avec l'ouverture des frontières internes, des moyens de transport moins chers et plus rapides, les changements des modes de vie, l'individualisation croissante, une amélioration de niveau économique de la population et le soutien du secteur public) a, dans un relativement court laps de temps, vu une croissance des voyages, des séjours et des échanges ainsi qu'une circulation importante des travailleurs et des migrants.

D'autre part, d'un point de vue méthodologique, les approches biographiques ont connu un fort développement ces dernières années et elles sont très pertinentes dans l'étude des processus de changement socio-culturel, des identités émergentes, des itinéraires d'apprentissage et des transitions de la vie (Alheit et Dausien, 2007; González-Monteagudo, 2008).

Ce texte est situé donc dans le carrefour entre les approches biographiques et les questions interculturelles. D'une part, les méthodologies biographiques fournissent des outils pour explorer d'un point de vue subjectif la vie quotidienne et les perspectives des acteurs, en apportant une vision dynamique sur la culture et l'apprentissage dans des sociétés mondialisées, complexes et individualistes. D'autre part, l'interculturel constitue une dimension incontournable des sociétés actuelles, liée aux mobilités internationales, aux migrations au sens large du terme, aux itinéraires et ruptures biographiques, au plurilinguisme, et aux identités locales, nationales, européennes et planétaires. Cet article vise donc à utiliser la démarche biographique pour l'appliquer aux questions spécifiques des expériences et apprentissages de transition et transformations des étudiants internationaux.

Parmi les objectifs du projet, je souligne les suivants :

- Analyser les expériences et les discours des étudiants en mobilité académique sur leurs transitions et transformations.
- Connaître le point de vue des étudiants sur le sens et la portée des expériences vécues pendant le séjour à l'étranger.
- Explorer l'importance des langues et du plurilinguisme dans le cadre européen, à partir des expériences des étudiants en mobilité académique.
- Étudier les identités culturelles multiples des jeunes européens dans des contextes universitaires internationaux.
- Décrire les bénéfices de la participation à des séjours académiques internationaux.

Pour le dire en d'autres mots, les questions centrales étaient : Qu'est ce que les étudiants apprennent dans des séjours à l'étranger, soit d'une manière informelle, soit dans des contextes formels et institutionnels? Qu'est-ce que ça nous apprend sur les processus de transitions et de transformation? Quelles en sont les conséquences en termes d'identité et socialisation?

La technique de recherche utilisée a été l'entretien biographique-narratif (Wengraf, 2001 ; Atkinson, 1998 ; González-Monteagudo, 2010a). Ce type d'entretien rend possible la narration par l'étudiant de ses expériences interculturelles et d'apprentissage, dans un climat de liberté et de respect. L'entretien a généralement une durée de 60 à 90 minutes, bien que ceci puisse varier en fonction des étudiants et des contextes. Le travail de terrain a été développé en Allemagne, en 2011. Les entretiens ont été effectués en espagnol ou en anglais, selon les préférences des interviewés. Ces entretiens ont été transcrits de manière complète. Les entretiens ont été analysés par rapport aux objectifs du projet et à l'état de l'art dans le domaine concerné.

L'entretien biographique-narratif consiste en une question initiale posée par l'enquêteur, que le sujet rapporte à son histoire de vie en référence à un cadre général, ou à une dimension spécifique. Dans l'étude de cas ici présentée, la question initiale se référait aux expériences d'apprentissage tout-au-long de la vie, avant le début du séjour académique dans le pays étranger (dans ce cas, en Allemagne). Ce type d'entretien offre une grande liberté à la personne interviewée pour structurer son propre discours sans une influence explicite dérivée du type de questions proposées par l'enquêteur. Ce n'est pas évident de rentrer dans son passé, de le raconter sous la forme d'un récit biographique significatif, et cela, devant un inconnu qui se présente comme chercheur, rencontré pour la première fois en vue de l'entretien.

L'entretien biographique déploie le discours oral et la «rhétorique» de l'oralité d'une manière intense et profonde, parfois concentré en une seule séance. L'expression orale, l'autoconnaissance, l'auto réflexion, la disponibilité pour raconter sa propre histoire et la volonté d'entrer dans les conflits varient considérablement entre les personnes interviewées. Les résistances sont très présentes dans ce type d'entretien, et il est essentiel que l'interviewer en soit conscient pour bien gérer la situation interactive intense et existentielle, parfois vertigineuse, caractérisant ce type d'entretien. Le format de l'interaction, les niveaux d'intervention de l'interviewer, le rythme, la provocation, l'exploration, la clarification et le questionnement sont des dimensions que l'interviewer doit bien gérer. L'entretien se situe

dans un certain espace et temps. En outre, après l'enregistrement, il faut bien gérer la transcription et les styles de citation de l'entretien (sur l'entretien biographique, voir: Wengraf 2001 ; Gonzalez- Monteagudo, 2010a ; Atkinson, 1998; Alheit, 2012).

La situation présentée correspond à Ana (nom fictif), une étudiante de Catalogne (Espagne), qui avait 22 ans au moment de l'entretien. J'ai effectué l'entretien avec Ana en 2011, à Berlin, ville où elle séjournait comme étudiante Erasmus. Ana faisait une licence en Philologie anglaise, dans une université de Barcelone (Espagne). L'entretien a eu une durée de 97 minutes et la transcription complète contient 14.200 mots. Il s'agit, donc, d'un entretien relativement long, dans lequel l'interviewé a développé une grande variété de thématiques sur son itinéraire biographique et social, son séjour académique, le monde du travail, l'apprentissage de langues, les stéréotypes, les voyages, les étudiants internationaux, les universités allemandes, les questions socio-politiques et l'identité personnelle. L'entretien biographique-narratif, effectué en une seule séquence, s'avère un outil important pour explorer, comprendre et connaître les itinéraires biographiques et les expériences vécues, dans une perspective située, complexe et dynamique (Van Manen, 2003 ; Wengraf, 2001).

Le commentaire de l'entretien, basé sur l'inclusion des fragments de la transcription, présente l'itinéraire de l'étudiante en référence à ses expériences informelles. J'espère montrer avec clarté l'utilité de l'entretien biographique comme ressource pour explorer les transitions et transformations liées à l'expérience quotidienne, l'identité et la biographie toujours entre autonomie personnelle et lien social, entre agence et structure, entre destin personnel et structures socio-culturelles.

II. Expériences et apprentissages de transition et transformation d'une étudiante Erasmus.

Dans la seconde partie de ma contribution, je présente le récit d'Ana structuré en raison des thématiques spécifiques qui nous vont aider à mieux repérer des temps, espaces, personnes, institutions, groupes et processus liés aux transitions vécues et aux changements produits.

II.A. Le contexte social et familial. Associationnisme, monde du travail et lectures.

L'entretien nous donne des informations importantes sur le contexte social et familial de l'informateur. Les parents d'Ana sont des enseignants, propriété commune aux étudiants internationaux Erasmus. Ana grandit donc dans une famille avec un capital culturel élevé. Les parents voyageaient avec Ana et avec son frère, ils les emmenaient aux musées, ils soulignaient l'importance de la lecture et ils encourageaient la participation des enfants aux activités culturelles et de loisirs.

Quand Ana parle des influences éducatives dans son itinéraire avant l'université, elle mentionne trois domaines qui ont été centraux dans les transitions vécues tout au long de sa

vie : la famille, le groupe de scouts et l'école allemande. Ana met l'accent sur l'intérêt des parents pour l'éducation.

[Répondant à la question de ce qui a influencé sa vie]

Et aussi mes parents, bien sûr, par le fait que mes parents sont des enseignants et ils donnent aussi de l'importance à l'éducation de façon claire et ... ils sont des parents très impliqués dans notre éducation, ils nous avons emmenaient dans les musées... nous voyageons beaucoup avec eux ... théâtre, etc. et ... [Pause]. Ils nous ont encouragés à lire quand nous étions tout p'tits, ils parlaient avec nous... Je sais que cela aussi m'a fait réaliser l'importance de l'éducation.

Le père et la mère étaient très critiques de à propos de la réforme de l'enseignement secondaire en Espagne promue par le gouvernement de Felipe González. Dans ce contexte, ils trouvent dans l'école allemande une alternative au système éducatif conventionnel. Le choix d'une école internationale est l'un des moyens possibles de différenciation pédagogique, comme une alternative au système scolaire public ou au réseau privé conventionné avec l'état. Pour Ana, le passage par l'école allemande a été difficile, en raison de la difficulté de la langue et de l'éloignement durant onze années, de l'école dans laquelle elle avait passé ses premières années de scolarité et au sein de laquelle s'était construit un réseau d'amis. D'autre part, l'école allemande a permis à Ana vivre une expérience scolaire riche et profonde. L'insistance sur la réflexion et l'innovation pédagogique a favorisé un apprentissage plus proche des élèves. En comparaison avec l'école espagnole au sein de laquelle Ana a effectué ses premières années, l'école allemande attribue moins d'importance à la mémorisation.

Je ne voulais pas aller à l'école allemande, je voulais rester avec mes amis à mon école... Mais, bon, alors ... Ensuite, je me suis bien intégrée... des années scolaires, ils sont durs pour tout le monde à certains moments... Je pense que ma vie académique aurait été beaucoup plus facile si j'étais allée à une école publique.

La relation avec les parents d'Ana apparaît dans divers passages de l'entretien. Ana met l'accent, comme nous l'avons vu, sur l'influence positive du père. Parlant de la lecture, elle dit:

... Mes parents, surtout mon père, il est une très grande influence, il est un grand lecteur et nous aussi, surtout moi, davantage que mon frère ...

Et plus généralement, Ana souligne les coïncidences idéologiques avec le père et la bonne relation avec lui.

Mon père est une personne importante ... Je pense qu'il a eu beaucoup d'influence sur ma personnalité [Pause]. Les idées politiques , les idées sociales , la lecture, l'éducation ... Nous avons une très bonne relation, et je pense que nous nous influençons beaucoup réciproquement... Nous nous donnons mutuellement beaucoup de conseils.

Ana maintient une relation ambivalente avec l'école. Elle reconnaît le besoin d'un bon parcours scolaire dans notre société pour mieux se situer dans un marché du travail difficile.

Ana souligne également l'importance des expériences formatives vécues en dehors de l'école. Parmi ces expériences, elle parle du scoutisme, de la lecture, du travail et de la participation dans un groupe politique de gauche, intégré par des jeunes. Les parents ont inscrit Ana dans les scouts quand elle avait cinq ans. Elle a continué à y participer pendant l'enfance, l'adolescence et la première jeunesse. L'expérience des scouts a beaucoup développé son autonomie et sa responsabilité. Ana met l'accent sur l'influence des scouts dans la construction de son identité personnelle et sociale.

Je suis entrée toute petite, à cinq ans ... Et j'ai appris beaucoup de choses... En Catalogne [les Scouts] sont très hippies ... Pendant le franquisme pendant la transition... ils ont été assez importants, et c'est vrai, ils ont une pédagogie... de créer des enfants autonomes, très libre, très responsables, et très capables de prendre leurs propres décisions, de s'auto-organiser, de prendre des décisions en assemblée et de conduire des projets ... Et cela m'a beaucoup affecté, je pense que cela m'a fait comme je suis ... Le fait d'aller en colonie de vacances avec cinq ans, en été, sans mes parents, je crois que tout ça dégourdis beaucoup! [Pause]. Ça te rends responsable de tes propres décisions.

Découvrir le monde du travail a également été un élément important dans le cheminement d'Ana. Comme je viens de l'indiquer plus haut, Ana a décidé de commencer à travailler très tôt, à 16 ans, avec l'objectif d'avoir une relative indépendance économique et ne pas compter entièrement sur les parents. Cette expérience a continué tout au long de son parcours de lycéenne et d'étudiante, en incluant aussi le séjour académique à Berlin, pendant l'année académique 2010-2011. Elle a travaillé dans des magasins et aussi en suivant des cours particuliers.

*[Au sujet de sa décision de travailler à 16 ans pour avoir une autonomie économique, dans le contexte de la relation conflictuelle avec sa mère].
J'ai eu peu de temps pour faire des choses que j'avais peut-être convoité, mais je ne regrette rien et je pense que ça a été très positive, j'aime avoir ma liberté ...*

Ana insiste sur un autre aspect central de ses années de formation : l'importance de la lecture. Ce goût pour la lecture a été fortement influencé par son père. Pendant l'adolescence, Ana dit qu'elle s'est trop renfermée sur elle-même au travers des livres et cela l'éloigna de la réalité et des autres. Son intérêt pour la littérature et des essais sur la critique sociopolitique devint évident à différents moments de l'entretien, en mentionnant ou en citant à G. Orwell, M. Foucault, A. Huxley, M. Houellebecq, A. Nothomb et T. Hardy.

J'ai eu une préadolescence un peu dure ... Eh, parce que, eh bien, j'étais l'étudiante typique, j'étais une bonne élève, joufflue, avec des lunettes, etc., et bon, les livres ont été mes compagnons, et j'étais un peu en retrait, et en fait, il y avait un temps

également, à quinze ou seize ans, quand j'ai réalisé que j'avais peut-être un problème, parce que je lisais trop et parfois je pensais ... on est tellement dans le livre, et tu n'es pas en regardant ce qui se passe autour de toi, et en effet je passais deux années en lisant très peu, mais après je me suis réconcilié avec la littérature, petit à petit.

Cet intérêt pour la littérature explique, en partie, la décision d'Ana de s'inscrire dans une licence de Philologie Anglaise. Ana cherchait dans la lecture et la littérature un royaume de complète autonomie.

Je me suis accrochée à quelque chose que j'avais toujours aimé, et bien, je pensais que c'était très personnel et que non ... je n'avais pas besoin de faire face à la vie quotidienne, pour le dire de cette manière [pause]. Eh bien, parce que ... je vous le dis, les livres ne m'ont jamais manqué [rires] ... Quand vous lisez, c'est un moment très personnel... C'est un processus que tu fais totalement... d'une manière complètement autonome... Vous le faites à votre propre rythme.

On voit bien donc la signification de la famille, du scoutisme et de la lecture pour le développement des apprentissages informels, qui ont contribué à construire l'identité d'Ana en tant qu'apprenante, personne et citoyenne. Le milieu familial a été basé sur l'importance de la culture et des expériences et contextes qui la favorisent (sorties, visites aux musées, voyages, activités complémentaires à l'école, élection de l'école allemande comme alternative à l'école local). D'autre part, les expériences intenses et d'une longue durée vécues dans le mouvement scout et l'importance de la lecture complètent un paysage expérientiel riche et varié. Il faut souligner la complémentarité entre la dimension sociale de l'expérience scout et la dimension individuelle de l'activité de la lecture. En plus, il y a eu deux autres expériences marquantes dans l'itinéraire d'Ana : le fait de travailler depuis l'âge de seize ans -l'âge à partir de laquelle on peut travailler en Espagne- et la participation politique dans un mouvement associatif de gauche et altermondialiste.

II.B. Eure étudiant international : le cas des «Erasmus» en Europe.

Je vais commenter maintenant plusieurs thèmes développés dans l'entretien avec Ana par rapport au séjour de mobilité académique Erasmus en Allemagne. Dans cette partie de mon texte, je vais commenter des sujets liés à l'expérience d'être un étudiant Erasmus, à la vision sur les étudiants Erasmus, aux voyages, et à la diversité nationale et culturelle. Ces questions vont nous donner une image dynamique du parcours d'Ana, parce que les questions auxquelles elle fait référence se développaient tout au long du séjour, ou bien elles avaient eu lieu récemment. Cela favorise une compréhension située et ouverte de l'itinéraire biographique d'Ana, dans le contexte culturel, social et institutionnel qui aide à saisir les transitions et les transformations du sujet, entre l'agencement individuel et l'influence des macrostructures.

Ana est très critique avec ce qu'elle appelle le « ghetto Erasmus », un terme qu'elle emploie souvent. Face à l'attitude de faire partie d'un groupe d'étudiants internationaux, Ana

souligne l'importance de la participation à la vie sociale de la ville hôte, en l'occurrence Berlin.

... Je l'utilise beaucoup, le « ghetto Erasmus », le fait d'avoir de bons rapports avec des étudiants Erasmus, et c'est très bien connaître des personnes de tout le monde , et c'est très intéressant , mais ... Je ne sais pas ... Si je viens à Berlin ... j'aime m'engager dans mon quartier, dans ma ville, avec des gens ... J'ai toujours essayé de faire comme ça... M'inscrire à des cours, faire du yoga avec les gens, dans un squat ou dans une maison des associations ou de quartier, c'est la même chose, mais des gens d'ici. Et non, je ne comprends pas, je ne sais pas, je n'aime pas cette idée de « Nous sommes Erasmus, nous allons à la fac, nous mangeons tous ensemble et puis les week-ends nous allons aux fêtes Erasmus...

Quand je demande à Ana si elle considère que les étudiants Erasmus sont davantage intéressés par l'interaction sociale que par la dimension académique, elle me répond «clairement», en introduisant une nuance à l'égard des étudiants des matières techniques, comme les ingénieurs qui voyagent à l'étranger avec un but clairement académique.

Une des valeurs positives d'être un étudiant étranger et de vivre dans un pays étranger est la prise de conscience de la diversité culturelle et nationale. S'exprimant sur cette question, Ana dit que les plus grandes différences se produisent avec des étudiants en provenance des pays asiatiques. Il y a, en effet , un écart culturel significatif, qui a à voir, en partie, avec la difficulté éprouvée par les étudiants asiatiques d'apprendre l'allemand.

A Berlin, il y a beaucoup de gens, beaucoup d'asiatiques, de nombreuses personnes en provenance de Chine, du Japon ; à notre résidence, par exemple, il y a beaucoup ... Ils sont ... peu sociables [rire]. Il y a une très grande communauté et ils communiquent entre eux ... En fait, j'ai lu récemment dans un magazine de l'université qu'on avait fait une étude ... Et aussi, on leur avait demandé, et ils ont dit que la langue pour eux était très différente, et que cette question les a grandement influencé quand il s'agit de s'intégrer, que le plus grand obstacle était la barrière de la langue.

II.C. L'expérience du voyage dans des contextes internationaux.

La vie des étudiants Erasmus est complexe, et cela est révélé dans le thème du voyage, dans un double sens : les voyageurs venant visiter les étudiants et les voyages effectués par les étudiants eux-mêmes. Tout d'abord, les étudiants Erasmus reçoivent des visites de la famille et des amis, ce qui implique qu'ils doivent consacrer du temps à ces visiteurs, qui veulent connaître le pays dans lequel les étudiants développent leur séjour. En outre, les Erasmus voyagent beaucoup. Dans un entretien avec une responsable de l'accompagnement des étudiants Erasmus dans une grande université allemande, cette personne m'a dit qu'elle ignorait comment est-ce que les étudiants Erasmus avaient autant d'argent pour voyager, car « ils étaient toujours en voyage ».

En tout cas, pour Ana, l'expérience du voyage a été quelque chose de coutumier depuis très petite. L'expérience du voyage a marqué l'itinéraire d'Ana, d'abord en voyageant avec ses parents, puis lors de deux séjours à l'étranger : en Allemagne et en Cuba.

Voyager ... Ça a fait part de ma vie depuis toute petite [pause] ... Nous voyageons en Catalogne, en la péninsule ibérique aussi ... Je crois que, je ne sais pas, je pense que avec le voyage on apprend... Cultures et de nouveaux lieux, mais aussi tu apprends sur toi-même et on apprend aussi sur ... La vie que tu fais quand tu n'est pas en déplacement.... Mais mes parents étaient beaucoup plus à prendre la voiture et nous nous allions en France, en Italie, on est allé en Allemagne, en Angleterre ...

Le séjour en Allemagne se développa pendant ses années de collégienne à l'école allemande et il prit la forme d'un échange entre son école et une école d'Allemagne. Plus tard, elle voyagea avec un groupe politique de gauche à Cuba pendant un mois, pour travailler en tant que bénévole dans une ville. Pour ce voyage Ana dit qu'elle enquêta « un peu sur le communisme ». Ce qui est important dans ce voyage, à mon avis, c'est l'intérêt d'Ana pour la participation politique.

Il était intéressant, c'était intéressant ... pas seulement pour le fait d'être là, à Cuba, une société très différente et très compliquée, très complexe. En outre, les discussions qui ont surgi avec des gens, avec les cubains, mais surtout avec des gens, des gens qui venaient tous de Barcelone, et ça était intéressant je ... Il y a des choses, il y a beaucoup de choses que j'admire énormément. Ehm ... Mais ... Et il y a des choses ... Je ne sais pas ... Comment puis-je m'exprimer ? ... Évidemment, il y a des choses que je suis très critique ... Il y a clairement des défauts majeurs. Comme système.

Ana dans l'entretien se réfère à l'expérience d'un grand voyage, d'une durée d'un mois, effectué pendant le séjour Erasmus en Allemagne, avec deux amies. Elles traversèrent le sud de l'Europe centrale et orientale, vers l'est pour se rendre à Istanbul. Elles sont passées par la Pologne, la République tchèque, la Roumanie et la Bulgarie. Le récit sur ce voyage fournit des indices intéressants sur l'importance des apprentissages informels dans le contexte des expériences de voyage. Le voyage s'est avéré être à la fois une ressource pour explorer et approfondir la diversité nationale et culturelle en Europe et aussi un moyen de connaissance de soi et de réflexion sur sa propre vie. L'expérience du *couch surfing* reflète des nouvelles façons de voyager, qui sont associées à de nouvelles identités et aux jeunes générations. Les voyages reflètent également l'importance de la connaissance de plusieurs langues. Dans ce voyage, les voyageuses ont utilisé l'anglais et l'allemand comme langues qui leur ont permis d'accéder aux populations locales des pays qu'elles parcouraient.

Le voyage que nous avons fait a [il y a deux mois]... M'a beaucoup plu parce que nous avons fait 'couch surfing', nous vivions, les gens nous ont accueillis dans les différents endroits où nous allions, et aussi nous essayions toujours de ne pas rencontrer un étranger vivant à Prague, un étranger vivant à ... Mais des gens locaux ... C'est ma manière de comprendre le voyage, essayez de rechercher un lien personnel avec les lieux où vous voyagez. C'est-à-dire, un sens du voyage ... Nous

avons envie de, bon, profiter du fait que l'Allemagne est très proche de l'Europe de l'Est, alors j'ai trouvé intéressant le parcours fait, depuis l'Europe centrale ... En descendant vers le Sud et vers l'Est ... On voyait très bien ... Les contrastes ... Les pays ... L'héritage soviétique ... la Méditerranée ... Je ne sais pas, j'ai beaucoup compris et réalisé sur ma propre vie, sur ma condition de personne de la Méditerranée, en habitant ici, en Allemagne, en Europe centrale ... Eh bien, en baissant vers la Méditerranée, vers la culture islamique, l'Islam ... Le 'couch surfing' est très intéressant, rencontrer des gens ... On est accueilli à la maison, on nous montre la ville, non pas du point de vue touristique, pas ce que vous allez voir en tant que touriste, mais ce qu'ils voient tous les jours, ils cuisinent ... N'être pas un touriste, n'être pas un touriste qui va à un hôtel et il se rends aux endroits où les touristes vont.

L'expérience du voyage produit donc une plus grande prise de conscience des différences et elle nous oblige à employer, ou créer, des ressources qui favorisent une perception plus aiguë des choses que nous partageons en tant qu'êtres humains. Quand j'ai demandé les acquis par rapport aux apprentissages tirés de ce voyage de plusieurs semaines, Ana a souligné la capacité à remettre en question les routines et les conceptions rigides de la vie quotidienne.

[Avec le voyage on apprend] à relativiser beaucoup ta propre vie ici et les choses que vous prenez comme normales et naturelles et ... [pause]. Et ta routine, tu la vois ... Bon, tu la vois avec distance ... Et bien, tu peut être plus critique, tu peut apprendre à apprécier certaines choses que tu as ... [pause]. Ou ... Questionner les façons de faire. On apprend beaucoup d'histoire ... Donc, tu peut appliquer tout ça dans la société dans laquelle tu vis et ... Comment est-elle venue à être comme elle est ...

II.D. Transitions liées a l'apprentissage, la construction de l'identité et le projet vital.

Je vais poser maintenant quelques questions centrales relatives aux enjeux identitaires d'Ana. Dans divers passages de l'entretien, Ana se décrit comme sociable, ouverte, amicale, hyperactive et exigeante envers elle même, avec un intérêt pour la participation politique et des idées progressistes de changement social, et un grand désir d'indépendance et d'autonomie, pour pouvoir prendre ses propres décisions, sans conditionnements externes ou familiaux. Ce désir de liberté l'a amenée à travailler à un âge précoce, comme on l'a déjà indiqué.

Le versant socio-politique est central dans l'itinéraire d'Ana. Quand je l'interroge sur ses idées, elle répond avec clarté et conviction, quoique lentement.

Je veux changer le monde! Non ... Eh bien, oui, effectivement, et ... [Pause]. C'est ... [Pause]. J'ai réalisé que je ne suis pas aussi intellectuelle que ... comment dire ... [pause]. Je ne sais pas, je suis un sujet actif politiquement, socialement et je pense que je me suis rendu compte que je suis, je suis plus intéressé à poursuivre,

développer et augmenter ce versant ...

L'intérêt vers la lecture et les langues est un élément central de l'identité d'Ana. Dans sa famille et dans son environnement local, elle a été éduquée dans un contexte de bilinguisme, avec une présence quotidienne du catalan et de l'espagnol. Dans l'école elle a aussi vécu ce bilinguisme, qui s'est élargi à l'anglais dès le début de l'enseignement primaire et à l'allemand quelques années plus tard. On retrouve ici l'un des traits évidents d'une bonne partie des étudiants internationaux : le multilinguisme. Dans le cas d'Ana, à côté des deux langues maternelles indiquées, elle possède un niveau très avancé d'anglais (avec la licence en Anglais) et d'allemand (par son itinéraire dans l'école allemande et son expérience Erasmus à Berlin). De toute évidence cette formation en quatre langues est un facteur important de la maturité intellectuelle et de la capacité critique montrée par Ana dans de nombreux passages de l'entretien (Molinie, 2009 ; Benmayor et Skotnes, 1994).

L'entretien avec Ana reflète bien les idées d'ouverture, de découverte et d'incertitude. Le discours oral montre très bien ce profil de quête et de questionnement. Ana doute et réfléchit au fur et à mesure de l'entretien. Elle utilise fréquemment des expressions en relation avec des idées et des sentiments sur la complexité, la difficulté, l'incertitude, la possibilité, le choix, le dilemme et le conflit. L'entretien se révèle comme un terrain fertile pour exprimer ses préoccupations personnelles par rapport aux transitions et transformations vécues, exprimées depuis une perspective réflexive et dynamique. Par exemple, avec des expressions telles que « je pense que... », « j'ai tendance à penser... », « je crois que... », « je ne savais pas quoi faire... », « c'est compliqué... », « je me rends compte maintenant... » et « j'ai découvert... », parmi d'autres. Cette ouverture se reflète également dans l'utilisation du conditionnel (« J'aimerais ... ») et des alternatives (« Ou ci ou ça »). Cette pluralité de perspectives est présente dans les options mentionnées par Ana sur quoi faire après avoir fini l'année académique en Allemagne. Elle mentionne quatre possibilités : réaliser un séjour « Erasmus Practicum », demander une bourse (pour développer un stage de plusieurs mois dans une entreprise étrangère), chercher un emploi ou faire un Master (probablement en Allemagne).

L'itinéraire d'Ana montre les avantages des séjours internationaux et les perspectives qu'ils ouvrent pour mieux gérer la « biographicit  » (dans le sens de création et emploi des ressources biographiques disponibles) dans des sociétés mondialisées et complexes, où la connaissance, l'apprentissage et la diversité sont des dimensions décisives (Alheit et Dausien, 2007 ; Colin et M ller, 1994). Par ailleurs, ce cheminement révèle aussi les relations entre les itinéraires biographiques et les conditions inégales liées à la classe sociale (profil de la famille et capital économique, social et culturel). (González-Monteagudo, 2010b). En ce sens, Ana représente le profil des étudiants qui disposent de conditions familiales et contextuelles optimales pour profiter des ressources symboliques et matérielles, et les mettre au service d'un apprentissage interculturel ouvert aux moments charnières des transitions dans des contextes de mobilité académique internationale.

Bibliographie.

Alheit, P., 2012, “La entrevista narrativa”, *Plumilla Educativa* (Université de Manizales, Colombie), n  10, pp. 11-18.

Alheit, P., Dausien, B., 2007, *En el curso de la vida. Educación, formación, biograficidad y g nero*, X tiva (Valencia), Instituto Paulo Freire de Espa a/ CREC.

Atkinson, R., 1998, *The Life Story Interview*, Thousand Oaks, CA, Sage.

Bachner, D.; Zeuschel, U., 2009, “Long-term Effects of International Educational Youth Exchange”, *Intercultural Education*, vol. 20, suppl. n  S1-2, pp. 45-58.

Bara ano, A.; García, J. L.; C tedra, M ; Devillard, M. J., Eds, 2007, *Diccionario de relaciones interculturales, diversidad y globalizaci n*, Madrid, Editorial Complutense.

Benmayor, R ; Skotnes, A., Eds, 1994, *Migration and Identity. International Yearbook of Oral History and Life Histories*, vol. 3, Oxford, Oxford University Press.

Castles, S. ; Miller, M. J., 2009, *The Age of Migration. International Population Movements in the Modern World*, London, Palgrave Macmillan, 4th ed.

Colin, L.; Müller, B., Eds, 1996, *La pédagogie des rencontres interculturelles*, Paris, Anthropos.

De la Portilla, A.; Serra, A.; González-Monteagudo, J., 2007, *De lo visible a lo invisible. Análisis de los procesos de inserción laboral y las prácticas educativas con menores y jóvenes de origen inmigrante*, Sevilla, Fundación Sevilla Acoge.

Demorgon, J.; Lipiansky, E. M., 1999, *Guide de l’interculturel en formation*, Paris, Retz.

González-Monteagudo, J., 2008, “Approches non-francophones des Histoires de vie en Europe” (Note de synthèse), *Pratiques de formation/Analyses*, n  55, pp. 9-83 [<http://www-ufr.univ-paris.fr/pfa/55notesynthese.pdf>]

González-Monteagudo, J., 2010a, La entrevista en Historia oral e Historias de vida: teoría, método y subjetividad, in Benadiba, L., Ed, *Historia oral. Fundamentos metodológicos para reconstruir el pasado desde la diversidad*, Rosario (Argentina), Corpus.

González-Monteagudo, J., 2010b, Learning Careers of Poor University Students in the Dominican Republic: Cultural, Institutional and Personal Dimensions, in Merrill, B. et González-Monteagudo, J., Eds, *Educational Journeys and Changing Lives. Adult Student Experiences*. Séville: Digital@Tres, vol. 1, pp. 48-63.

González-Monteagudo, J., 2010c, “Biografía, identidad y aprendizaje en estudiantes universitarios no tradicionales. Estudio de caso de una mujer trabajadora”, *Profesorado*.

Revista de Currículo y Formación del Profesorado, vol. 14, 3, 131-147.

González-Monteagudo, J., 2010d, «Histoires de vie et diversité culturelle : une introduction», in G. Schlemminger ; B. Egloff, Eds, *Récits de vie : au-delà des frontières. Revue Synergies. Pays germanophones* (Université de Karlsruhe, Allemagne), n° 3, pp. 17-26.

González-Monteagudo, J., 2012, “Life Histories, Educational Autobiographies and Experiential Learning”, in *Educational Reflective Practices*, year 2, n° 1/2012, pp. 99-117, Franco Angeli Edizioni (Arezzo, Italie).

Hess, R.; Weigand, G., 2005, *L’observation participante: dans les situations interculturelles*, Paris, Anthropos.

Merrill, B.; González-Monteagudo, J., Eds, 2010, *Educational Journeys and Changing Lives. Adult Student Experiences*, Sevilla, Digital@Tres, 2 volumes.

Merrill, B.; West, L., 2009, *Using Biographical Methods in Social Research*, London, Sage.

Miller, R., 2000, *Researching Life Histories and Family Stories*, London, Sage.

Molinié, M., 1997, «Trajectoires sociales et mobilités culturelles: une approche biographique, in Marquillo, M., *Écritures et textes d’aujourd’hui, Les Cahiers du français contemporain*, n° 4, Paris, OPHRYS/ENS, pp. 263-285.

Molinié, M., 2009, L’étudiant aux deux langues. Entre formation et migration, mobilité sociale et quête existentielle, in Bachelart, D.; Pineau, G., Eds, *Le biographique, la réflexivité et les temporalités*, Paris, L’Harmattan, pp. 109-125.

Paige, R. M.; Fry, G. W.; Stallman, E.M.; Josic, J.; Jon, J.-E., 2009, “Study Abroad for Global Engagement; the Long-term Impact of Mobility Experiences”, *Intercultural Education*, vol. 20, suppl. n° S1-2, pp. 29-44.

Reggio, P., 2010, *El cuarto saber. Guía para el aprendizaje experiencial*, Xàtiva (Valencia), Ediciones del CREC.

Van Manen, M., 2003, *Investigación educativa y experiencia vivida*, Barcelona, Idea Books.

Wengraf, T., 2001, *Qualitative Research Interviewing*, London, Sage.

West, L.; Alheit, P.; Andersen, A.S.; Merrill, B., Eds, 2007, *Using Biographical and Life History Approaches in the Study of Adult and Lifelong Learning: European Perspectives*, Frankfurt am Main, Peter Lang.

Dr. José González-Monteagudo
Faculté de Sciences de l'Éducation
Université de Séville
Calle Pirotecnia, s/n
41013-Séville (Espagne)
<monteagu@us.es>